

René Morel publie un livre sur l'œuvre du photographe Charles Morel, son grand-père

La Gruyère en cartes postales

« CHARLES GRANDJEAN

Photographie » Il tient dans ses mains un livre dont la couverture en carton moussé confère à l'ouvrage l'aspect d'un album de famille. René Morel est l'auteur de *Grains de beauté*, veni hier: un livre sur le travail de son grand-père, le photographe Charles Morel, de Bulle.

Ce dernier porte un nom bien connu dans la région mais aussi une signature «C. M. B.», qui a voyagé à travers le monde et les époques, sur des cartes postales, tirées à 2,6 millions d'exemplaires de son vivant.

«Mon grand-père n'a pas fait de studio ou de portraits. Sa seule activité photographique, c'était les cartes postales», rapporte son petit-fils, René. Charles Morel naît le 3 janvier 1862 à Bulle. Fils d'un boulanger, il collabore, dès l'âge de 20 ans, au commerce de farines que tient la famille. En 1887, il ouvre à la rue de Gruyères son magasin de librairie, papeterie et photographie. Un commerce qui migrera pour aboutir à la place des Alpes, dont René Morel, aujourd'hui retraité, aura été le dernier exploitant.

Photos bien rangées

Charles Morel a aussi d'autres prédispositions artistiques. Il remplit des carnets de dessins au crayon et au crayon gras. Mais le Bullois laisse à sa postérité des cartes postales au format 9 cm par 14 cm. Certaines sont dessinées avec minutie à l'encre de Chine. Puis il se met à la photographie, immortalisant des paysages en phototypie, des années 1897 à 1926, puis sur bromure, des années 1911 à 1944. Ses vues sont parfois colorisées. Le libraire fait preuve d'un esprit systématique. Au terme de sa carrière, il aura classé 2500 sujets dans des cahiers en bois. Le photographe les inventorie au fur et à mesure de ses commandes dans des cahiers. Ceux-ci et plusieurs clichés sont d'ailleurs visibles jusqu'au 13 octobre dans le cadre de l'exposition *Les armailis en carte postale*, au Musée gruérien.

Les numéros des sujets sont parfois complétés de lettres, à raison d'une nouvelle lettre de l'alphabet pour chaque tirage additionnel d'une carte postale.

Pour son ouvrage publié aux Editions Montsalvens, René Morel a aussi recouru aux lettres, sous forme d'abécédaire. Des entrées qui ont permis à l'auteur d'inventorier certains thèmes clés de l'œuvre du photographe. La lettre «f» renvoie par exemple aux fameuses foires de la Saint-Denis, quand



René Morel, ci-dessous dans les bras de son grand-père, le photographe Charles Morel (1862-1955), a sélectionné plusieurs vues de cartes postales que commercialisait son aïeul. Charles Morel / Musée gruérien



René Morel

«C'était assez émotionnel de me retrouver sur les traces de mon grand-père»

le bétail envahissait le chef-lieu gruérien. La lettre «m» rend hommage à la figure du muletier «qui permet d'animer les paysages de montagne», observe René Morel. Car beaucoup de vues ont pour cadre la montagne que Charles Morel, membre du Club alpin suisse, affectionnait. De nombreuses légendes de cartes mentionnent d'ailleurs les noms de sommets.

Enquête sur les alpages

René Morel a toutefois décelé une faille à ce propos dans le répertoire pourtant rigoureux de son aïeul: les noms des chalets, apparaissant régulièrement au premier plan des panoramas, ne sont pas tous notés. «Je me suis piqué au jeu, en me disant que ce serait intéressant d'avoir le nom de ces chalets», explique-t-il. Durant ces quatre dernières années, le septuagénaire a arpenté les vallées du district, reproductions de clichés en poche. «Je n'avais aucun intérêt pour la balade, je m'y suis mis», confesse-t-il, amusé.

Tantôt seul, tantôt avec ses petits-enfants, il use ses souliers de chalet en chalet. Il y prend goût, à la rencontre d'armaillais, de promeneurs et de chasseurs qui lui donneront des réponses ou des pistes à ses énigmes. Cette quête lui permet à son tour de documenter photographiquement ce que sont devenus ces lieux. Un regard croisé à un siècle d'intervalle qu'il propose plus spécifiquement dans l'exposition au Musée gruérien. «C'était assez émotionnel de me retrouver sur les traces de mon grand-père. De me dire qu'un siècle plus tôt, il était là à chercher le meilleur angle pour faire la photo.» De plus de 100 chalets à identifier, il ne lui en reste plus que quatre à ce jour.

Chambre photographique

Outre la montagne, les villages sont aussi très présents dans les illustrations du livre. «Mon grand-père avait établi un réseau de revendeurs à travers les épiceries des villages, qu'il fournissait en carnets du lait,

en papeterie et en cartes postales», raconte l'auteur. René Morel a donc choisi d'illustrer l'ensemble des villages gruériens, classés alphabétiquement au fil des pages. Pour chaque cliché, il a rédigé quelques lignes de contextualisation. René Morel s'est aussi penché sur l'usage des cartes, notamment à travers quelques spécimens oblitérés et dénichés chez des brocanteurs: «Il y a eu jusqu'à trois distributions postales par jour à Bulle. J'ai ainsi trouvé une carte sur laquelle une dame annonçait sa visite pour l'après-midi même.»

Alors qu'il terminait la rédaction du manuscrit, le retraité a encore eu la surprise d'un coup de fil imprévu du fils de son ancien associé. «Il faudrait qu'on se voie, j'ai quelque chose pour vous», m'a-t-il dit. L'objet comme tombé du ciel: la chambre photographique que son grand-père utilisait dès 1898, dont il ignorait l'existence. Elle illustrera la lettre «t», pour technique photographique. »

Une auberge encore inaugurée

Enney » Un nouveau chapitre s'ouvre pour l'Auberge de la Couronne à Enney. Une fête d'inauguration s'y est déroulée vendredi en fin de journée en présence d'environ 160 invités, indique le syndic de Bas-Intyamou Claudio Derada. Aussi bien les sociétés du village, les entreprises locales que celles qui ont participé à la rénovation de l'édifice, étaient de la partie. «C'était une très belle inauguration», se félicite le syndic, qui mentionne encore la participation d'élus, dont le conseiller d'Etat Didier Castella. Pour tenir l'auberge communale, les autorités ont dégoté la perle rare en Haute-Loire. «Les exploitants sont Julie et Sébastien Faverjon. Ils nous ont fait une excellente impression», relève Claudio Derada. «Le couple a deux enfants qui sont scolarisés dans la commune», poursuit-il.

L'auberge communale aura traversé plusieurs embûches avant de pouvoir rouvrir. Un crédit pour sa rénovation avait été annulé par la préfecture en 2015. Quant au crédit de 2,5 millions de francs, adopté à la fin 2016, il s'était finalement révélé insuffisant en raison d'un dépassement de 350 000 francs, lié notamment à de mauvaises surprises au niveau de la structure des murs et des combles. Mais le budget n'a pas évolué depuis l'adoption de ce crédit complémentaire à la fin 2018. «On doit être dans le tir», assure aujourd'hui le syndic. » CG

SEMSALES

UN CHALET EN FEU

L'incendie d'un rural s'est produit vendredi après-midi à Semsales, au lieu-dit Pra-Riondet. Les pompiers ont pu circonscire le sinistre, mais le bâtiment a été complètement détruit. Une enquête est en cours afin de déterminer les causes du sinistre, communique la police cantonale. Le bâtiment était inoccupé au moment des faits. Le montant des dégâts n'est pas encore connu. CG

LE BRY

BLESSÉES SUR LA ROUTE

Un automobiliste de 44 ans, sans permis et en état d'ébriété, a provoqué un accident, samedi après-midi, lors du dépassement d'un convoi agricole au Bry. Il est entré en collision frontale avec une voiture venant en sens inverse. La passagère du premier véhicule, 50 ans, et la conductrice du second, 48 ans, ont été blessées. Cette dernière a dû être désinfectée. Les deux femmes ont été hospitalisées. CG

Coups de pioche au quartier des Echervettes

Romont » Le projet immobilier du Groupe Claude Balmat à Romont franchit une nouvelle étape. Les travaux de démolition de l'ancienne ferme située au lieu-dit des Echervettes ont débuté vendredi, a communiqué le même jour la société du

promoteur Claude Balmat. Ils devraient durer un mois et demi et être suivis du terrassement et de l'implantation de sondes géothermiques.

C'est ensuite que démarrera la construction des immeubles. «Les deux premiers bâtiments

de l'écoquartier devraient recevoir leurs occupants d'ici à la fin 2021, tandis que les suivants seront livrés progressivement», relève le communiqué. Le nouveau quartier s'étendra sur une superficie de 66 000 m². » CG

PUBLICITÉ

Nadine Gobet
au Conseil national

Agir et rassembler



PLR
Les Libéraux-Radicaux

LISTE 3